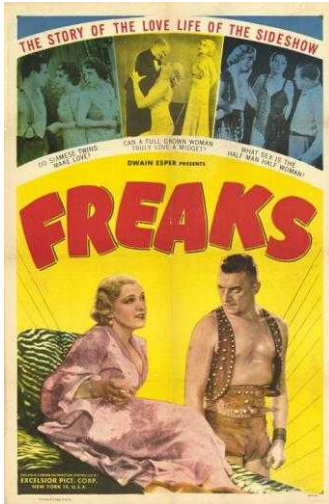


FREAKS – TOD BROWNING – 1932



Dans un cirque ambulante, le bonimenteur met en garde les âmes sensibles.

La parade des monstres va commencer : homme-tronc, sœurs siamoises, nains, etc.

Hans et Frieda, un couple de nains du cirque de Madame Tetrallini, assiste au spectacle. Hans est fasciné par Cleopatra, la trapéziste ; il n'aura désormais qu'un souhait : la conquérir.

Apprenant que Hans est fortuné, et cédant aux démons de la cupidité, Cleopatra va l'épouser, puis tenter de l'empoisonner.

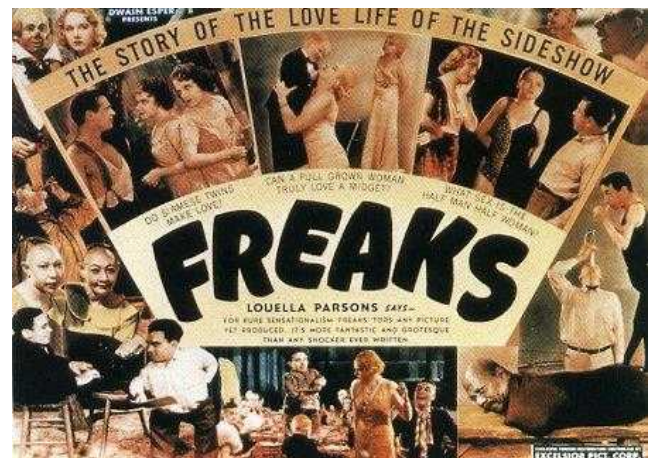
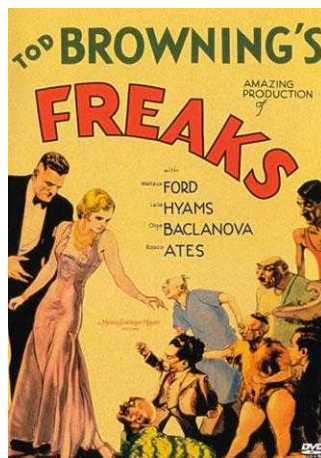
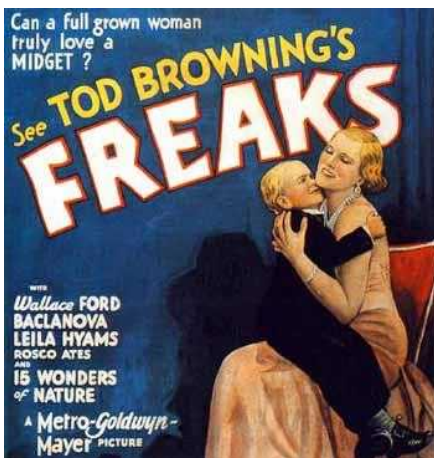
(Affiche du document élèves)

Propositions de travail avant la projection

1. Travail sur les différentes affiches

Travail interdisciplinaire (langues, arts plastiques, lettres...)

Découverte de 4 affiches, de la plus énigmatique à la plus explicite



- Une affiche de Cléo et Hans, assis sur ses genoux
- Affiche du dvd
- Affiche en éventail
- Affiche de la plaquette élèves (en haut de page)

Questions qui peuvent être posées aux élèves à partir de ces 4 affiches :

- à quel type de film vous attendez-vous ?
 - quel genre ? (péplum, fantastique, horreur, film de cirque, documentaire*, film d'amour...)
- (*documentaire : les *freaks* n'apparaissent pas seulement comme des personnages, mais en tant qu'eux-mêmes)
- quels thèmes ?
 - quels rapports entre textes et illustrations ?

2. Travail autour des dénominations (à partir des 4 affiches)

Relever les désignations (freaks : caprices de la nature, wonders of nature, midget...).

Définir le mot « monstre ».

Etymologie de « monstre » et « montrer ».

Quel vocabulaire est le vôtre pour désigner l'anormalité ? Où situez-vous la frontière, la limite entre la normalité et l'anormalité ?

Propositions de travail personnel post-projection

Relever les différentes façons dont sont désignés les freaks (comparer aux euphémismes actuels...)

Lequel des personnages vous semblent le plus monstrueux ? Justifiez votre réponse par des éléments précis du film (scénario, personnages, plans...) Envisager monstruosité physique et monstruosité morale.

I- ANALYSE DU DEBUT DU FILM

a. Le message spécial

Les enjeux de ce message ? (prévention, justification, portée idéologique...)

b. La scène du bonimenteur

- la dimension théâtrale
- (fonctions de coryphée, récitant et narrateur - cf Brecht, distanciation)
- mise en abyme du film, et du regard : la femme à barbe regarde le bonimenteur qui pousse les spectateurs à regarder l'intérieur de la boîte, qui attire le regard des spectateurs du film : mise à distance du voyeurisme.
- comparaison avec le début d'*Elephant man* de David Lynch // la monstruosité reste hors champ
- Résignation sociale des monstres à leur statut.

II- LES INDICES DE LA MONSTRUOSITE

Tableau récapitulatif des monstres : noms, caractéristiques physiques et morales.

Comment ces « monstres » sont-ils filmés ? (cadrage, angle de prise de vue, mouvement de caméra, focalisation...)

Ambiguïté du regard du spectateur et du cinéaste : gros plan sur l'homme tronc qui allume sa cigarette

III- CONTEXTUALISATION DU FILM

- casting dans le bonus
- conditions du tournage
- la réception du film
- les fins alternatives
- bibliographie (Baudelaire, Hugo, L'homme qui rit, Quasimodo dans Notre Dame de Paris, Kafka, La métamorphose...) et filmographie (*La Mouche*, *Alien*, *L'invasion des profanateurs de sépulture*, *E.T.*, *La strada* ...)

IV- CONSTRUCTION DU SCENARIO

On peut voir le film s'articuler en deux parties : Hans victime / Hans vengeur (comparaison possible avec *Fury* de Fritz Lang)

Analyse comparée de 2 séquences tirées de la 1^{ère} et de la 2^{ème} partie

Passage de la compassion au cynisme

Fin retenue = moralisation artificielle du film (code de bonne conduite du cinéma hollywoodien)

Comparer à des fins + ouvertes d'autres films fantastiques

V- LES COUPLES : UNIONS/DESUNIONS

Thèmes de la dualité, du miroir, de l'altérité, intégration ou séparation de l'anormalité...

VI- THEME PHILOSOPHIQUE : LE NORMAL ET L'ANORMAL DANS LA NATURE

Avant le XVIII^{ème} : classification claire, et séparation : le « démon de l'analogie » (Foucault, *Les mots et les choses*), une obsession du même (cf débat sur l'identité nationale : constitution de l'identité par opposition à ce qui ne lui appartiendrait pas)

Avec le XVIII^{ème} : les Lumières, Diderot « Tout est dans la nature » (*Supplément au voyage de Bougainville*), pas de différenciation entre le normal et l'anormal

VII- ANALYSE FILMIQUE

- le mariage : vision fellinienne ; les freaks et les autres, souvent dans des cadres différents
- la vengeance : expressionnisme et fantastique ; travail sur l'ombre et la lumière ; le bas et le haut (reptation des *freaks*, qui se vengent)